

Plus d'argent *maintenant* pour moins de carbone ? Le CFDD y réfléchit.

Petit tour d'horizon de leur réflexion

Le CFDD c'est le Conseil fédéral du développement durable : une assemblée créée par le législateur comprenant des acteurs sociaux (dont les syndicats) et des scientifiques. Son rôle est de donner des avis sur les politiques de développement durable en restant attentif aux engagements internationaux de la Belgique, tout en ayant en ligne de mire une société inclusive avec un environnement préservé et une économie adaptée aux défis économiques, sociaux et écologiques à l'horizon 2050. <http://www.frdo-cfdd.be/fr>

Le CFDD nourrit une réflexion sur le financement de la transition vers une économie bas-carbone, et a organisé un cycle de conférences : partageons quelques idées marquantes.

Point de départ : nous approchons dangereusement des 2 degrés de réchauffement climatique... Dangereusement car le dépassement de ces 2° sera suivi de désordre globaux impactant la vie humaine... dommages énormes ne manquant pas par la même occasion d'apporter de l'incertitude et du risque à l'économie. Et l'économie mondiale, elle déteste ça, l'incertitude et le risque.

Finance Watch, qui fait notamment du lobbying pour que l'intérêt général soit pris en compte dans le monde de la finance, met en évidence qu'il existe des moyens de décarboner l'économie. Et que c'est souhaitable ! Et logique... si l'on adopte un point de vue global faisant le lien entre les dépenses publiques, les inégalités sociales, la dégradation de l'environnement, la crise financière : investir dans l'économie et les infrastructures vertes est la clé de sortie des crises que nous vivons.

Mais cela a un coût : il faudrait ajouter 29 milliards d'ici 2050 aux 116 milliards déjà envisagés....

Pourtant si l'on y réfléchit bien, ne rien faire a aussi un coût !... Enfin, vous me direz que ceci est connu depuis belle lurette. Alors pourquoi ne les retrouve-t-on pas dans le PIB ni dans d'autres analyses ?

Parce que le système économique n'intègre pas tous les coûts dans ses échanges (c'est le service d'étude de la BNB qui le dit). Essayons d'expliquer cela : en l'absence de règles spécifiques, lorsque j'achète un gsm, je ne paie pas la casse sociale ni la pollution des eaux, ni les dégâts des trafics de minerais. Tout simplement parce que le prix n'intègre pas toutes les externalités, c'est du bonus (enfin, ça dépend pour qui). Une externalité, c'est ce qui est produit « en même temps » qu'un produit ou un service, mais qui n'est compté nulle part : la pollution (externalité négative), ou au contraire la fabrication à partir de déchets (externalité positive).

Ainsi, en ne prenant pas suffisamment en compte les externalités dans leur rendement, les règles actuelles de la finance favorisent *de facto* un business plus polluant, moins responsable. Si l'on ajoute à cela que les investissements « verts » se font majoritairement à long terme, et supposent des risques que les banques n'ont pas encore la capacité de maîtriser intégralement : les ingrédients sont réunis pour que le marché financier boude l'investissement bas carbone.

Pour couronner le tout, il n'y a pas de définition universelle de l'investissement « vert » ou « durable »... Alors entre vrai projet de société durable (Triodos par exemple) et le greenwashing (plein d'autres produits de banques), pas facile de s'y retrouver ni de faire confiance.

Enfin, au lieu de maintenir les investissements durables dans une « niche » commerciale (juste le petit point vert dans le bilan gris), il est plus performant d'orienter toute la masse de financement

vers la durabilité. Et pour cela, il faut que les politiques encadrent, et bien ! Inciter fiscalement est une piste, mais aussi contribuer à faire reconnaître que le long terme est un investissement absolument souhaitable. Une autre piste consisterait à internaliser l'ensemble des coûts, y compris environnementaux.

Donc, on sait que les besoins sont énormes, et on observe que les réponses des banques sont inadéquates... Alors il y a ceux qui plaident pour une banque publique, une régulation des critères « durables », une banque durable. Citons seulement (d'après les mots de B. Bayot de Financité) cette histoire d'un politique libéral du 19<sup>ème</sup> siècle : en 1859-1860, Frère-Orban, alors Ministre des finances, a soutenu la création de deux organismes publics sous l'argument qu'aucun acteur bancaire ne remplissait ces fonctions essentielles : la Caisse générale d'épargne et de retraite, et le crédit communal. Vue d'aujourd'hui, cette intervention de l'Etat semble presque cocasse en regard des débats sur les « entraves » au marché par des régulations environnementales.

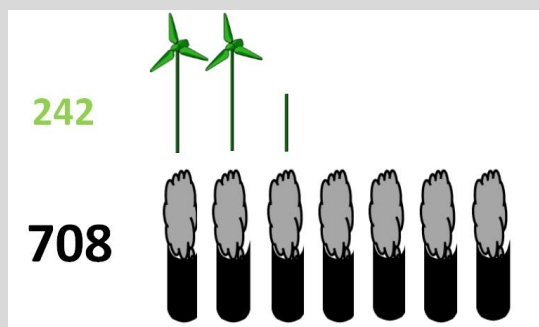
Les investissements en 2016 :

✓ **dans les énergies renouvelables** = 242 milliards d'euros, soit la même chose qu'en 2010.

(REN21, 2017, Renewables 2017 Global Status Report)

✓ **dans les énergies fossiles** = 708 milliards de dollars.

(World Energy Investment 2017, IEA)



Chiffres cités par B. Bayot de Financité à la journée d'étude du 18 janvier [http://www.frdo-cfdd.be/sites/default/files/content/download/files/8\\_bernard\\_bayot.pdf](http://www.frdo-cfdd.be/sites/default/files/content/download/files/8_bernard_bayot.pdf)

Mais en attendant que les mastodontes bougent (vraiment), des acteurs construisent des solutions.

Si certains envisagent une transition bas carbone axée sur le passage massif au nucléaire, disons tout de même que cela posera d'autres problèmes qu'il faudra résoudre aujourd'hui, demain, et dans encore mille ans. Plus nombreux sont ceux qui plaident pour d'abord réduire la consommation : ce type d'investissement est du coup assez plébiscité... et terriblement rentable. Enfin, le financement coopératif permet de rassembler des moyens privés à destination de la transition. C'est le cas des coopératives de production d'énergie verte, un modèle particulièrement pertinent : proche du citoyen, ancré dans l'économie réelle, orienté vers l'avenir... Elles ont tout pour (nous) plaire !

Les résumés et présentations des journées d'études sont disponibles [sur le site du CFDD](#)